

A ces paroles, le Pacha, entièrement converti, promit de recevoir le Baptême et de se faire instruire dans la vraie Religion des Chrétiens. Et, de fait, il fut baptisé et promit de rester toujours un véritable disciple de Jésus-Christ et un sincère dévot de la Bonne sainte Anne.

Après avoir amoureusement embrassé la statue de la Sainte à qui il devait maintenant le salut de son âme, il la fit sortir de l'église et la montra à toute l'armée, l'exhortant fortement à la vénérer comme lui. Les uns se mirent à rire ; les autres murmurèrent en secret ; et d'autres, touchés de ses paroles, l'écoutèrent attentivement. Le jour suivant, le Pacha réunit de nouveau toute l'armée, prit avec lui la statue de sainte Anne, et ordonna la marche pour retourner dans leur pays. Arrivés à la mer où les galères les attendaient, il monta sur l'une d'elles qui était comme le *vaisseau amiral* et la flotte Turque cingla vers les rives de Constantinople.

Dieu, par un dessein caché, mais pour faire éclater davantage la grande puissance qu'il a accordée à la glorieuse Aïeule de son divin Fils, la Bonne sainte Anne, permit qu'il s'élevât sur la mer une violente tempête, et qui, en un moment, mit à deux doigts de sa perte la flotte tout entière. Les Musulmans, aux abois, invoquèrent leur faux Prophète. Le Pacha les en reprit sévèrement, et les exhorta vivement à recourir tous, avec lui, à sainte Anne dont la puissance leur était connue maintenant et qui était bien capable de les sauver du naufrage, comme elle avait sauvé des flammes son propre Sanctuaire. Cependant la tempête augmentant encore ne lui donna pas le temps d'en dire davantage. Il se tourna donc vers l'image bénie, et adressa à sainte Anne cette touchante prière : " Que veut donc dire votre silence, ô clément et bonne Mère, sainte Anne ? Eh quoi ! votre puissance serait-elle